

[] - Le Dieu Lug

Loudun, est une ville d'environ 8000 habitants. Ancienne place forte de l'ouest, elle domine les vallées de la Loire, de la Vienne, de la Dive et de la Briande. Bâtie sur une butte (dun), elle tire son nom de celui du dieu Lug. Lugdunum (le dun de Lug) est devenu Loudun.

[1228] - Saint Louis à Curçay

En 1228, St-Louis et sa mère Blanche de Castille tiennent un parlement à Curçay.

[1372] - Le Traité de Loudun

Au XIVème, le pays se défend contre les invasions anglaises. Il se dote d'un ensemble de défense visant à protéger la forteresse de Loudun. La plupart des châteaux actuels sont issus de cette période. En 1372, du Guesclin bataille à Moncontour et le Traité de Loudun enlève la Guyenne aux anglais.

[13ème siècle] - Les fortifications de la ville

Au début du XIIIe siècle, Philippe-Auguste dota la ville d'un triple système de défense. Le gros donjon rond protégé par une série d'ouvrages défensifs, était intégré dans une ligne de murailles renforcée par vingt tours cylindriques engagées. Cette dernière, reprenant le tracé de l'antique mur gallo-romain, ceinturait le sommet de la colline loudunaise que l'on appelle toujours " le château ", en englobant la Tour carrée attribuée, sans preuve décisive, au comte d'Anjou, Foulques Nerra. Au niveau de l'entrée principale, le système fut renforcé par des douves profondes et, plus tardivement, après la guerre de Cent Ans, par un bastion fortifié appelé " le petit château ", dont on retrouve les vestiges sur la place du Palais. L'ensemble ne fut jamais conquis mais disparu, entre 1632 et 1634, sur ordre du roi Louis XIII, dans le cadre d'une campagne nationale de lutte contre les citadelles qui, à l'exemple de la Rochelle en 1628, pouvaient servir de refuge à des groupes rebelles. Les pierres servirent à reconstruire les monastères de la ville, ruinés pendant les guerres de religion, à édifier les murs qui entourent les nombreux jardins, et probablement jamais à édifier le château de Richelieu. Quelques parties échappèrent aux démolisseurs.

La ville elle-même fut entourée de murs percés par les quatre portes, dont celle du Martray est la seule survivante, et doublés par des douves dont certaines tranches, notamment entre la porte de Chinon et le Pasquin, se remplissaient d'eau au moment des grandes pluies. D'autres passages furent épisodiquement ouverts, comme le portail chaussé, très tôt muré mais remplacé par " la brèche " au XVIIIe et XIXe siècles, où " le tourniquet " installé au sommet de la rue qui porte ce nom. Cette première ligne de défense fut franchie par les Anglais en 1350.

[1569] - La bataille de Moncontour

En 1565, Charles IX et Catherine de Médicis se rendent à Loudun, place protestante. Mi-catholique, mi-protestant, le Loudunais assiste avec horreur à la plus sanglante des guerres de religion. En 1569, dans la plaine de Moncontour, les troupes huguenotes de Coligny sont décimées par l'armée royale du Duc d'Anjou. Le sort de la France est scellé. Les catholiques triomphent.

[1587] - Henri IV se rend à Sammarçolles

Le roi de Navarre, le futur Henri IV, se rend à Sammarçolles et à Loudun.

[1616] - La conférence de la paix de Loudun

Après la mort de Henri IV, le discrédit dont souffrait le gouvernement de la régente Marie de Médicis laissa le champ libre aux revendications des grands seigneurs dont Henri IV avait réussi à contenir les ambitions, et à celles des protestants, inquiets du départ de Sully et des projets de mariages espagnols pour le jeune roi mineur et son frère.

En février 1614, une première révolte conduisit à la convocation des états généraux à l'issue desquels, la régente, mettant à profit les divisions entre les ordres, se contenta de faire quelques vagues promesses.

L'année suivante, une nouvelle prise d'armes conduite par Condé, en Languedoc, Guyenne et Poitou, contraignit le gouvernement à négocier. Entre février et mai 1616, une conférence réunit à Loudun les envoyés du roi, les princes et les seigneurs qui avaient pris les armes contre lui, et les représentants des protestants.

Elle marqua le triomphe éphémère de Condé, nommé chef du conseil, mais emprisonné sur ordre de la reine mère, le 1er septembre 1616.

[1619-1620] - L'assemblée de Loudun

" Depuis longtemps, les méfiances étaient extrêmes dans le parti huguenot, et le mauvais vouloir de plus en plus évident du gouvernement, qui violait ou laissait violer impunément l'Édit de Nantes, n'était pas propre à les calmer. L'édit de main-levée des biens ecclésiastiques du Béarn avait surtout porté à son comble, dans quelques provinces, les craintes et l'irritation des Protestants, qui se regardaient comme menacés dans leur existence même. La situation était donc des plus graves, on sentait l'approche de la tempête. Aussi la plupart des grands seigneurs du parti crurent-ils nécessaire de se joindre à l'Assemblée ou de lui donner au moins l'appui de leur influence et de leur autorité, en s'y faisant représenter... La Trémoille, Rohan, La Force, Sully, Bouillon y envoyèrent des délégués munis de leurs pouvoirs ... "

D'Armagnac, gouverneur du château de Loudun, comme la plupart des commandants de places de sûreté, écrivit pour " protester de son dévouement à la Cause et pour se soumettre aux ordres de l'Assemblée ".

Après plusieurs mois de négociations difficiles avec le pouvoir royal, l'assemblée qui demandait, entre autres, la réception de deux conseillers de la " Religion " au parlement de Paris et le maintient " pendant quelques années encore " des places de sûreté confiées à la garde des protestants, se sépara sur la promesse de voir ses différentes demandes prises en compte et l'autorisation de se réunir à nouveau dans six mois si les engagements pris par le pouvoir royal n'étaient pas tenus. Au mois de décembre suivant, une nouvelle assemblée s'ouvrait à La Rochelle.

[1632] - L'Épopée Acadienne

L'épopée acadienne retrace l'aventure fascinante qui unit le Loudunais à cette partie du Canada francophone qu'est la Nouvelle France... Les premiers colons, pour la plupart de jeunes paysans, quittèrent le Loudunais au XVIIème pour suivre Isaac de Razilly, conseiller

de Richelieu aux affaires maritimes, nommé en 1632 Gouverneur de l'Acadie. Certains revinrent plus tard au pays pour échapper aux guerres coloniales contre les anglais. Richelieu conduisit la politique coloniale de la France. Il nomma Isaac de Razilly, seigneur loudunais, 1er Gouverneur de l'Acadie. Ce dernier conduisit de nombreux paysans loudunais outre-atlantique. Les descendants de ces pionniers retrouvent aujourd'hui leurs origines en Loudunais.

[1634] - La peste

Plus de 4 000 Loudunais périrent lors d'une terrible épidémie de peste.

[1634] - Le procès d'Urbain Grandier

En Octobre 1632, commence à LOUDUN l'un des plus célèbres procès de sorcellerie que la France ait jamais connus. Le prêtre Urbain GRANDIER est convaincu de sorcellerie dans l'affaire des possédés de Loudun et est condamné, le 18 Août 1634, à être brûlé vif après avoir été préalablement dégradé, et soumis à la question.

[1659 - 1660] - Le synode national de Loudun

Le dernier synode national des Églises réformées avant la Révocation de l'Édit de Nantes, réunit à Loudun vingt-neuf pasteurs et vingt-sept anciens représentant les principales églises de France. Les députés travaillèrent sans relâche pendant deux mois pour régler les affaires nécessitant un arbitrage national, sous le contrôle étroit - et parfois mal supporté - du Commissaire du Roi, Jacques Collas de la Madelène, conseiller au parlement de Paris et lui-même protestant.

Vingt-sept jours furent consacrés à régler les conflits internes qui menaçaient la cohésion de certaines communautés. C'était le cas de l'Église de Saumur où s'opposaient, depuis 1655, les pasteurs Isaac d'Huisseau et Moyse Amirault, brillant professeur de théologie à l'Académie protestante de la ville.

Si les débats furent parfois houleux entre les députés, les relations avec le représentant du roi connurent, elles aussi, des moments difficiles. Intransigeant sur le strict respect des directives royales, Jacques Collas de la Madeleine qui avait exigé d'assister à toutes les réunions " petite ou grande de jour ou de nuit ", menaça à plusieurs reprises de quitter l'assemblée, au risque de mettre prématurément fin à ses travaux.

Ce fut la dernière réunion nationale de l'église réformée de France. Les synodes provinciaux continuèrent cependant à fonctionner jusqu'en 1682.

[17ème siècle] - Loudun, ville prospère

En dépit de ces heurts, Loudun prospère et au début du 17ème elle compte 20 000 habitants dont certains ont acquis célébrité. Parmi eux, Scévole de Ste Marthe, grand poète de langue latine, ami de Ronsard et Théophraste Renaudot.